Des réactions contrastées en Anjou

Les élus macroniens se félicitent de l'abandon de Notre-Dame-des-Landes. A contrario, à droite comme à gauche, les commentaires sont particulièrement acerbes.

Jean-Philippe COLOMBET
jean-philippe.colombet@courrier-ouest.com

Tandis que le député LREM Matthieu Orphelin (au centre) salue une décision « responsable », la sénatrice LR Catherine Deroche dénonce « une capitulation » et le sénateur divers gauche Joël Bigot « une démocratie foulée du pied » Archives CO

Le vol fut interminable, les turbulences incessantes et l'atterrissage... diversement apprécié. L'annonce de l'abandon du projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes et de l'évacuation progressive de la ZAD a suscité une déferlante de réactions. Notamment de la part de la classe politique, plutôt atone depuis l'élection d'Emmanuel Macron.

Sans grande surprise, les élus LREM du département ont salué unanimement la prise de position du gouvernement. « *Enfin une décision ! J'en prends acte et je salue la méthode d'Édouard Philippe* » a commenté Stella-Dupont, députée de la 2e circonscription.

Denis Masséglia, député LREM de la 5e, a qualifié de « *choix courageux* » cette décision du gouvernement « *qui assume ses responsabilités* ». Il souhaite une évacuation de la ZAD « *dans les délais les plus brefs, avec ou sans l'agrément de ceux qui l'occupent illégalement* ».

> « C'est une décision de capitulation et de renoncement »
> **CATHERINE DEROCHE.** Sénatrice LR

« *Une décision éclairée et concertée a été prise !* » s'est, quant à elle, enthousiasmée Laëtitia Saint-Paul, députée de la 4e, qui y voit d'ailleurs une opportunité locale : « *Si cela pouvait développer l'aéroport d'Angers, cela serait positif pour le Saumurois* ».

Tout comme le sénateur Emmanuel Capus qui se réjouit « *en tant qu'Angevin de l'annonce du renforcement des dessertes ferroviaires vers les aéroports* ».

Satisfait aussi, Matthieu Orphelin (député de la 1re circonscription) qui avait multiplié les prises positions ces dernières semaines et signé une tribune avec l'eurodéputé écologiste José Bové en faveur d'un retour à l'ordre public sans évacuation violente. « *L'exécutif a pris une décision difficile mais responsable. Il n'y avait pas de décision simple, tant le projet s'était enlisé depuis des années, vicié par l'absence d'étude des alternatives. Le retour à l'ordre public est une nécessité et doit commencer par le nettoyage rapide de la route « à chicanes » RD281. Pour le reste, cela se fera avec apaisement et sans évacuation par la force* ».

Rare voix dissonante dans ce concert de louanges macronien, celle de Marc Goua (LREM), maire de Trélazé et suppléant de la députée Stella Dupont. « *C'est un coup bas pour le développement économique du Grand Ouest et nous allons le payer. Mais c'est aussi un joli coup politique* », sourit-il.

À droite, les critiques pleuvent et les commentaires sont particulièrement cinglants. « *C'est une décision de capitulation et de renoncement*, assène la sénatrice Catherine Deroche (LR). *La capitulation devant les zadistes (n'est pas Churchill qui veut !) même si on évacue, car évacuer en abandonnant n'est pas une marque d'autorité ; et le renoncement à un projet structurant pour tout le Grand Ouest* ».

Son camarade de banc au Sénat, Stéphane Piednoir (LR), n'est pas plus tendre : « *Cette décision démontre qu'une minorité peut bloquer un grand projet. Cela décrédibilise l'action de l'État et celle des élus. C'est un très mauvais signal* ». Seul parlementaire de gauche du département, Joël Bigot (divers gauche) ne mâche pas non plus ses mots : « *Il y a eu des décisions de justice, un référendum... Aujourd'hui, la démocratie est foulée du pied. Désormais, il faut que l'État de droit soit restauré.* ».

Et le président centriste du Conseil départemental, Christian Gillet, d'enfoncer le clou : « *Cette décision est contraire au choix démocratique exprimé par la population et les élus locaux, aux décisions de justice ainsi qu'à la parole présidentielle. Le candidat Macron s'était en effet engagé pendant la campagne à soutenir le projet. Aujourd'hui il se dédit* ».

Toutes les réactions sont à lire sur www.courrierdelouest.fr